

25/03/1853

Majesté!

Permettez à un homme qui depuis trente ans a voué tout son être au service de l'Empire, à un homme qui sous Sultan Mahmoud de si honorable mémoire et depuis le commencement du Règne de Votre Auguste Personne, n'a jamais hésité, jamais balancé quelque responsabilité qu'il pût encourir de mettre à la disposition du Gouvernement de Votre Majesté Impériale toutes ses facultés, toute sa fortune pour le bien du service, de venir supplier instamment Votre Majesté Impériale de prendre en haute considération son humble demande.

Il est parvenu à ma connaissance par les bruits qui courent que l'on a cherché et cherche encore à me représenter auprès de Votre Majesté Impériale comme un homme qui dans sa dernière gestion a volé, pillé, délapidé le Trésor du Gouvernement; ces bruits prenant une plus forte consistance par les propos que quelques hauts fonctionnaires de votre Gouvernement se plaisent à répandre relatifs à la répugnance que Votre Majesté Impériale aurait montrée contre moi, mon honneur m'impose l'impérieuse tâche de soumettre au pied du Trône de Votre Majesté Impériale qu'il ne m'est plus permis de l'endurer et qu'il devient indispensable à ma réputation de
chercher

chercher toutes les voies pour confondre ces infames calomnies.

Avant que de prendre en ma qualité de Français la voie officielle par l'intermédiaire du Représentant de la France, confiant en Votre Haute Sagesse, en Votre bienveillante justice, j'ose espérer que certain de mon innocence Votre Majesté Impériale ne permettra pas qu'à propos de la Banque que l'on veut établir par un emprunt déguisé et auquel par soupçon que je pourrais être un concurrent dangereux, l'on me perde dans l'esprit de Votre Majesté, que l'on ternisse ma réputation et cela parce que on a dû croire que pouvant trouver quelque chose de mieux de moins dispendieux pour le Trésor en m'en mêlant, je prouverai encore une fois à Votre Majesté Impériale mon zèle désintéressé et mon savoir faire. Pour moi, dégoûté par les mauvais procédés dont depuis quelques mois on a usé à mon égard, j'ai dû déclarer ne vouloir plus me mêler de ce genre d'affaires, bien que je sache que le projet en question peut être combiné d'une manière bien moins désavantageuse au Trésor, et qu'il ne serait pas difficile de trouver des personnes propres à cela, je persiste dans ma résolution de ne plus me mêler dans ces affaires. Mes calomniateurs peuvent donc être tranquilles, mais moi je ne le serai que quand mon honneur, ma réputation auront reçu la satisfaction indispensable. Votre Majesté Impériale,

Gardienne de l'honneur du moindre de ses sujets, prendra
j'ose m'en flatter en grande et sérieuse considération
mon humble requête, aussi juste qu'indispensable.

Il ne m'est plus possible de différer, Sire, ayant conscience
de toutes mes actions, je ne peux plus me dispenser de
mettre le public en état de connaître jusqu'où a pu aller
la méchanceté de mes ennemis de mes détracteurs et leur
fermer la bouche à tout jamais. A la fin de ma
carrière commerciale, c'est bien malgré moi que j'arrive
pour la seconde fois à une telle démarche. J'ose espérer
que Votre Majesté Impériale pleine de miséricorde,
appréciera ma fâcheuse position. Je ne peux que
vouloir l'éclaircir nettement afin de ne pas démeriter dans
l'esprit de Votre Majesté Impériale et laisser planer sur
moi sur mon honneur le plus petit soupçon

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond
respect

Sire

De Votre Majesté Impériale

Constantinople le 25 Mars 1853.

Le très humble très obéissant
et très dévoué serviteur

| J. J. | J. J. C.